

JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers,
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
A Nice, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se payent d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne.
RECLAMES 50 „ „

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 9 AU 8 DÉCEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
9 Décembre	12 6	14 3	12 5	beau	Nul	13 Décembre	12 9	14 9	12 8	beau	Nul
10 Id.	12 6	14 4	12 4	Id.	id.	14 Id.	13 6	15 6	13 2	id.	id.
11 Id.	12 8	14 7	12 5	id.	id.	15 Id.	13 8	15 3	13 7	id.	id.
12 Id.	12 7	14 6	12 5	id.	id.						

MOIS DE NOVEMBRE 14 jours beaux ; 4 nuageux ; 12 de pluie.

Monaco, le 16-Décembre 1860.

— 0 —

DU CLIMAT LOCAL DE MONACO.

III.

Nous avons constaté l'existence des *Climats locaux* et nous en avons indiqué, sommairement, les principales raisons d'être ; terminons par quelques réflexions sur les procédés mis en usage pour la détermination des climats, soit généraux, soit locaux.

Après avoir indiqué scrupuleusement la latitude et la longitude ; après avoir rapidement décrit les lieux, la constitution du sol, la distribution des eaux ; après avoir consacré quelques

lignes à la flore et à la faune, les climatologues se hâtent de faire intervenir les instruments de physique, et lorsqu'ils ont aligné de longues colonnes de chiffres ils se persuadent, en général, qu'ils ont satisfait aux tendances positivistes de notre époque et aux exigences de la science moderne. - Il n'en est pas toujours ainsi.

Loin de nous la pensée de rejeter, de blâmer l'usage des instruments de précision, sans lesquels on ne pourrait formuler que des appréciations vagues et incertaines, mais nous croyons qu'il importe de bien s'entendre sur l'usage qu'il faut faire des données fournies par ces instruments, et sur la valeur qu'il faut accorder à ces données.

La *Température atmosphérique* est, sans contredit, le principal élément du Climat, et c'est à juste titre qu'elle occupe le premier rang dans les recherches des observateurs, mais, comment se fait-il que l'on s'efforce de mettre surtout en relief les *chiffres moyens* des températures annuelles et saisonnières, lorsque ce sont, au contraire, les *maxima* et les *minima* qu'il importe de connaître, de rapprocher, de comparer et d'apprécier.

Que le *thermomètre* marque un jour -1- 10 et le lendemain - 6° que m'apprendra la *moyenne* fournie par ces deux observations ? Quelles conséquences peut-on légitimement déduire de *moyennes* dont les chiffres n'ont peut-

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

CONTE POPULAIRE SLAVE.

Le Magicien et son Élève.

(Suite) (*)

C'est de cette manière que le jeune paysan devint élève du seigneur magicien. Mais vous demanderez sans doute comment il s'y prit pour lui apprendre son art. Il lui tordait les mains et les pieds, le roulait en trompette, le pliait en deux et lui ordonnait de se redresser et de se remettre sur ses pieds comme si rien n'était : ou, lui enfonçant sa main dans la gorge, le saisissant aux entrailles, il le mettait à l'envers : à lui de se retourner du bon côté s'il en avait l'esprit !

L'élève avait une compréhension facile, et, en trois ans, il s'instruisit si bien dans l'art de la magie qu'il y était même plus savant que son maître.

Beaucoup de parents venaient chez le magicien pour leurs enfants ; mais il savait si bien arranger les choses qu'ils étaient forcés de s'en retourner avec rien.

Le prudent jeune homme, trois jours avant le temps où sa mère devait venir le chercher, sortit sur la route, la rencontra et lui donna le moyen de le reconnaître par trois fois.

Rappelle-toi, mère, lui dit-il, que quand le magicien fera venir un troupeau de chevaux et t'ordonnera de me reconnaître parmi eux, je serai celui sur l'oreille duquel se posera une mouche ; et quand s'abattra une volée de pigeons, l'un d'eux ne mangera pas de graines avec les autres : ce sera moi ; et, enfin, quand il t'ordonnera de me reconnaître parmi des demoiselles, celle sur les cils de laquelle se trainera une bête à bon Dieu, celle-là sera ton fils.

Quand la femme du cordonnier arriva à la maison du magicien et réclama de lui de libérer et de rendre son fils, le magicien décrocha de la muraille une trompette en acier et sonna de cette trompette en se tournant vers les quatre coins du monde.

Comme un nuage sombre accourut aussitôt un haras de chevaux noirs, qui s'arrêtèrent en demi-cercle et comme cloués en place devant la vieille, et ce n'étaient point des chevaux, mais les élèves, attirés par le ma-

gicien, qui étaient ensuite forcés de le servir et d'exécuter les ordres les plus difficiles.

La pauvre mère allait de cheval en cheval, s'efforçant de reconnaître de son œil maternel, de deviner de son cœur de mère son fils, tremblant à la seule pensée qu'elle pourrait se tromper, et par là se perdre elle-même et perdre son fils.

En ce moment, elle entendit le bourdonnement d'une mouche et la vit se poser sur l'oreille d'un cheval. Elle s'écria donc toute joyeuse :

— C'est mon fils !

— Tu as deviné, répondit le magicien : mais une seconde épreuve t'attend encore.

En disant cela, il saisit une trompette en argent, sonna de cette trompette en se tournant vers les quatre faces du monde, et, comme un nuage, s'abatit toute une volée de pigeons blancs comme le lait, qui se jetèrent sur les graines semées à terre et se mirent à les avaler.

— Devine quel est, parmi eux, ton fils ? dit le magicien.

La mère, apercevant un pigeon qui faisait seulement semblant de se jeter sur la graine et ne l'avalait pas du tout, s'écria :

— C'est mon fils !

être jamais été effectivement indiqués par le thermomètre ?

Les véritables éléments du problème ne sont en aucune façon dans les moyennes ; ils résident tout entiers, dans les maxima et les minima ; dans les successions, dans les variations de la température annuelle, saisonnière, mensuelle, quotidienne, horaire, — diurne et nocturne.

Accomplies à ce point de vue, les recherches thermologiques exigent beaucoup de temps et de soins ; mais qu'y faire ? Elles ne peuvent être véritablement utiles qu'à ce prix, et il est juste d'ajouter que la tâche est devenue plus facile depuis l'intervention des ingénieux instruments qui portent le nom de thermomètres à maxima et à minima.

Après la température, l'humidité ; après le thermomètre, l'hygromètre et l'audiomètre ; mais ici encore il ne suffit pas de dire : il est tombé pendant l'année, ou pendant telle saison, tant de centimètres d'eau ; il y a eu tant de jours de pluie ; etc.

Comment les jours de pluie ont-ils été distribués ? Quel a été leur ordre de succession ? Quelle a été pour chacun d'eux la température ? Voilà ce qu'il importe de savoir. Quelle différence entre 45 jours de pluie, par exemple, plus ou moins également répartis entre les douze mois de l'année, et 45 jours succédant les uns aux autres presque sans interruption et constituant une saison des pluies !

Des considérations analogues se présentent dans l'étude des vents considérés quant à leur direction, à leur force, à leurs rapports avec la température et l'humidité ; dans l'indication des données fournies par le baromètre, l'électromètre, l'ozonomètre etc., mais nous ne voulons ici ni exposer, ni développer ; nous nous contentons d'indiquer.

Si l'on nous accorde que ce qui précède a de

— Tu as encore deviné ! Maintenant, une troisième et dernière épreuve : si tu devines, tu emmèneras ta fille, sinon il restera avec moi.

Et il sonna d'une trompette d'or, en se tournant vers les quatre coins du monde ; des chants harmonieux se répandirent dans l'air, puis des jeunes filles commencèrent à descendre deux à deux, dans des robes d'une blancheur de neige, avec des ceintures rouges, de charmantes couronnes de bluets, et, ayant entouré la vieille, elles s'arrêtèrent immobiles.

Les examinant avec soin, la mère allait d'une jeune fille à l'autre ; elle aperçut enfin une toute petite bête à bon Dieu sur les sourcils de l'une d'elles ; elle s'écria donc joyeusement :

— C'est mon fils !

Et toutes les jeunes filles s'envolèrent de nouveau par la fenêtre, excepté celle que la vieille avait reconnue, laquelle se changea en son fils unique ; ce fils se jeta dans les bras de sa mère et la remercia avec effusion de sa délivrance.

Ils s'en retournèrent heureux à la maison, mais l'élève du magicien ne tarda pas à s'apercevoir que la misère y régnait comme par le passé ; l'or donné jadis s'était épuisé, et le père ne cessait un moment de boire.

— Qu'est-ce que tu as appris pendant ces trois ans ?

la valeur au point de vue de la Climatologie proprement dite, de la Climatologie géographique, cosmologique, l'on reconnaîtra, sans peine, que cette valeur devient beaucoup plus grande au point de vue de la Climatologie médicale, et ici il devient même nécessaire d'aller plus loin.

Pour le médecin climatologiste, les instruments de physique sont insuffisants, quelle que soit la manière dont on envisage leurs indications ; il est tenu de leur associer l'instrument vivant, l'organisme, et de compléter les observations météorologiques par les observations biologiques — physiologiques et pathologiques.

Les sensations de froid et de chaud sont-elles toujours justifiées, expliquées par le thermomètre ? Dans une localité donnée les instruments de physique rendent-ils toujours un compte satisfaisant de l'absence ou de la présence de certaines maladies, de la marche particulière qu'y suivent certaines affections ? — Non certes, et rien ne peut ici remplacer l'observation médicale attentive, éclairée, consciencieuse et suivie.

La question étant posée dans ces termes, nous ne sommes pas — et nous ne serons probablement pas — en mesure d'étudier et de faire connaître le Climat local de Monaco. Notre but, en écrivant ces lignes, a été tout simplement d'appeler l'attention d'un observateur mieux placé que nous sur une localité qui nous a paru présenter toutes les conditions d'un Climat local très caractérisé ; sur une localité dans laquelle les variations de la température atmosphérique sont pour ainsi dire insensibles ; sur une localité enfin dont le pharmacien — qui est en même temps marchand de nouveautés — a pendant le mois d'octobre dernier vendu des médicaments pour la somme de.. 10 FRANCS!

X.

lui demanda son père, et quels secours ai-je à attendre de toi, mon fils ?

— J'ai étudié l'art de magie, et voici comment je t'aiderai : tout ce que tu souhaiteras que je sois, je le serai : faucon, lévrier, rossignol ou mouton ; tu me conduiras alors hardiment au marché, tu me vendras et prendras l'argent ; aie soin seulement d'enlever la corde avec laquelle tu m'auras amené et de ne jamais exiger que je me change en cheval, car cet argent ne te profiterait pas et il pourrait m'arriver malheur.

Le cordonnier désira avoir un faucon à aller vendre au marché ; son fils disparut aussitôt, et sur l'épaule du père vint se placer un faucon ; il avait et son perchoir tout prêt, et son capuchon pour lui couvrir les yeux.

Le cordonnier le porta donc à la ville ; il rencontra en route des chasseurs qui achetèrent le faucon, et, en rentrant chez lui, il aperçut déjà son fils à table.

Quand il eut joyeusement bu et mangé l'argent qu'avait rapporté la vente du faucon, il désira vendre un lévrier, un lévrier vint aussitôt se coucher à ses pieds ; le tenant en laisse, il le conduisit à des chasseurs, le leur vendit pour une somme rondelette puis, de retour à la maison, en retrouvant de nouveau son fils, il ne se possédait plus de joie, convaincu déjà que par ce

NOUVELLES LOCALES

Les bourrasques qu'ont essuyées ces jours derniers les villes du littoral, de Marseille à Nice, ont fait place aux plus beaux jours. Chaque résidence vante son soleil et ses fleurs. — La Principauté est entrée dans la période de ces magnifiques journées d'automne qui par leur douceur, leur sérénité, et leur action toute particulière sur l'organisme, font croire à des journées de printemps. Des étrangers arrivent tous les jours et parcourent avec enchantement notre éden. Les salons de jeux du Cercle sont très animés, et ce n'est là que le prélude d'une affluence que le raffermissement des routes va rendre bien plus considérable. Il n'est pas de touristes maintenant, qui, passant près de nos vallées, ne songent à faire l'excursion de Monaco, de cette terre étrangère dont la protection française, et le progrès industriel vont faire la plus merveilleuse résidence qu'on puisse rêver.

Les nouvelles et élégantes voitures dites Omnibus de Monaco ont enfin subi les formalités exigées pour les voitures publiques et leur départ de Monaco pour Nice et retour, momentanément suspendu, aura lieu à dater d'aujourd'hui d'une façon régulière.

Avec ces véhicules, qui sortent des premiers ateliers de Paris et sont aussi légers que solidement et confortablement établis, le trajet de Nice à Monaco n'est plus qu'une charmante promenade ; aussi ce nouveau moyen de transport, que réclamait la route accidentée de la Corniche, va-t-il contribuer à l'affluence des visiteurs dans la Principauté.

CHRONIQUE DU LITTORAL

On écrit de Cannes à la Gazette en date du 13 :

Les routes ont beaucoup souffert des pluies torrentielles, qui sont tombées ces jours derniers. La plaine de Laval, celle qui commence au pied l'Esterel et finit à la Beuco, était convertie en un véritable lac et la route impériale N° 7, qui la traverse n'était guères praticable vendredi dernier, c'est ce qui a empêché, ce jour-là, la voiture des messageries générales d'arriver à Cannes et elle a dû, avec tous les voyageurs, passer la nuit à Minelle, logis qui est sur la rive droite de la Saïgne à un kilomètre du pont suspendu.

Ce n'est que d'hier que les travaux du chemin de

moyen jamais argent ne lui manquerait pour boire.

Quand il eut également dépensé cet argent, le cordonnier mena plusieurs fois son fils au marché, tantôt sous la forme d'un bœuf, tantôt sous celle d'un mouton, ou d'une oie, ou d'un dindon, ou d'un coq.

A la fin il commença à s'impatienter en voyant que l'argent d'une vente ne lui pouvait longtemps suffire, puisqu'on ne payait pas beaucoup les bêtes en lesquelles se changeait son fils. Pour un cheval, on aurait donné une grosse somme, mais son fils lui avait expressément défendu qu'il exigeât cela de lui. Cependant, que ne se changeait-il en cheval ? Le cheval est un animal aussi bien que la vache. Evidemment l'enfant se moquait de son père ; il lui enlevait un bon bénéfice.

Voici ce que pensa lui-même le cordonnier à moitié ivre : il désira un cheval, et un cheval s'arrêta sous sa fenêtre ; il creusait la terre de son robuste pied, et peu s'en fallait que des étincelles ne jaillissent de ses narines.

(La suite au prochain : mémo.)

feront été repris à l'Estérel, à Théoule, à la Napoule et aux divers chantiers ouverts autour de Cannes. MM. les entrepreneurs-chefs se sont rendus aujourd'hui sur ces différents points dans le but d'assurer la reprise de ces travaux. On estime que la longueur du forage déjà opéré dans la montagne de l'Estérel, atteint près de 400 mètres. Il est vrai que d'un côté - celui de l'ouest, à la Figuièrette, - l'ouverture n'a que 4 m. de largeur, mais au côté opposé, celui qui est plus rapproché de Théoule et de Cannes, l'ouverture est à grande section et présente une largeur de 10 mètres environ. — Toutes les mesures sont prises pour rattraper, dans l'exécution des travaux de chemin de fer, le temps qu'ont fait perdre les longs jours de pluie que nous venons de traverser.

Les travaux de l'endigement du Var vont s'ouvrir. M. le Préfet vient d'accepter deux soumissions pour l'achèvement de la digue commencée par l'ancien concessionnaire.

M. le ministre des travaux publics vient d'approuver le projet de tracé et de terrassement du chemin de fer de Toulon à Nice, pour la partie comprise entre le cap de la Croisette et le Var (21,508 mètres). On sait que le reste de la ligne, de Toulon au cap de la Croisette, est en cours d'exécution.

Une baleine morte et d'une taille colossale a été rencontrée en mer par un navire de commerce, puis abandonnée par le travers des îles d'Hyères par suite du mauvais temps puis retrouvée par des bateaux de pêche allant à sa recherche, et remorquée en rade de Toulon; c'est une baleine franche de la plus belle espèce et non un cachalot comme l'a annoncé un journal de la localité.

Cet immense cétacé, mesure 22 mètres de long sur 12 mètres de circonférence. On calcule qu'il produira une centaine de barils d'huile.

Il y a une vingtaine d'années qu'un fait semblable se produisit, nous dit-on, dans le golfe de la Principauté située au sud de Monaco et sur la rade de Collioure, (Pyrenées orientales).

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

La ville de Florence a résolu de rendre à Cherubini l'honneur qu'elle a rendu à ses hommes les plus illustres. Cherubini est né dans cette ville le 14 septembre 1760, et, à l'occasion de l'anniversaire séculaire de sa naissance, on a posé dans l'église de Santa-Croce la première pierre d'un monument qui lui sera érigé à côté de ceux de Michel-Ange et de Galilée. Une commission composée d'hommes éminents s'est formée à Florence pour recueillir les souscriptions nécessaires et en diviser l'emploi, et la ville même y a contribué pour une somme importante.

La Comédie-Française va publier ses archives. Depuis 1664 jusqu'à nos jours, elle possède dans ses cartons les documents les plus curieux sur les origines du théâtre, sur l'hôtel de Bourgogne et sur la première association que dirigeait Molière. De temps en temps, on a fait à ce précieux dépôt des emprunts qui ont vivement excité la curiosité publique. La première partie de l'ouvrage contiendra, nous assure-t-on, le registre de Lagrange, écrit jour par jour par les comédiens et qui renferme les renseignements les plus intéressants, les anecdotes les plus curieuses. MM. Régnier, Provost, Guillard doivent accompagner ces révélations d'annotations et d'explications nécessaires. Enfin, M. Thierry, le directeur, se chargera de l'ensemble de la publication.

ALBUM DU JOURNAL DE MONACO.

IN EXCELSIS.

Les Hirondelles.

Quel est votre pays, beaux voyageurs du ciel
Qui, défilant si haut, fuyez à tire d'aile?

Les Cygnes.

Le pays où fleurit le myrte et l'asphodèle,
L'Orient. — Nous quittons la Grèce et l'Archipel.

Les Hirondelles.

Et vous allez au nord ?...

Les Cygnes.

Oui, revoir la Norwége.

Nous aimons ses grands pics éblouissants de neige;
Nous aimons leur image au fond des étangs bleus.
Mais la nuit va tomber... Salut, oiseaux frileux.

Les Hirondelles.

Pourquoi passez-vous donc loin de nos grandes villes ?

Les Cygnes.

Pourquoi nous arrêter ?... Nous manquons d'air vital
Dans ces bas-fonds impurs, peuplés d'âmes serviles.
On y sent la prison, le bain et l'hôpital.

Les Hirondelles.

Du hant des vieux palais, du haut des cathédrales,
Nous admirons pourtant des beaux cygnes mondains
Qui, ne méprisant pas nos riches capitales,
De Vienne et de Paris décorent les jardins.

Les Cygnes.

Ceux-là, nos chères sœurs, sont nés dans l'esclavage..
Si nous donnons l'éveil à leur instinct sauvage,
S'ils entendent passer nos troupes d'émigrants
Qui jettent comme un bruit de clairon dans les nues,
Ils rêvent aussitôt de grèves inconnues,
Et, redressant la tête, ils trouvent les cieux grands, ..

Ils ont senti leur âme et leur fierté revivre.
Pris d'une sainte fièvre, ils brûlent de nous suivre...
Nous les voyons d'en haut quand ils prennent l'essor.

Leur pauvre aile engourdie, et qui tremble d'abord,
Comme une voile enfin largement se déploie...
Ils montent... de lumière et d'air pur enivrés.
Nous les encourageons par de longs cris de joie,
Et chantons l'hosanna des cygnes délivrés.

ANDRÉ LEMOINE.

LA CODÉINE.

-0-

Découverte en 1832, par le chimiste Robiquet, la Codéine a été depuis lors expérimentée par les plus savants médecins, Magendie, Barbier, Martin Solon etc., et les conclusions de ces habiles expérimentateurs lui ont été des plus favorables. Elles ont constaté que cette alcaloïde extrait de l'opium n'en conservait que les propriétés calmantes sans avoir ses facultés irritantes et parfois stupéfiantes. Aussi en recommandaient-ils l'usage contre les douleurs nerveuses et surtout contre les toux violentes et opiniâtres, quelles qu'en fussent les causes.

Malgré ses remarquables propriétés si savamment établies, la Codéine fut cependant peu à peu abandonnée des praticiens. C'est que, à cette époque, elle était un produit des plus rares obtenu avec de grandes difficultés dans le laboratoire. Elle ne coûtait pas moins de 12,000 fr. le kilogramme au pharmacien lui-même, ce qui rendait inabordable aux malades le prix des préparations à la Codéine.

Depuis quelques années, un chimiste distingué, M. Berthé, est arrivé, à la suite de nouvelles recherches, à réduire de plus de moitié le prix de revient des préparations dont cette alcaloïde forme la base, et a la faire entrer comme médicament dans la pratique médicale. Voici en quels termes un des médecins les plus distingués des hôpitaux de Paris résume les expériences chimiques faites sur la Codéine.

« La Codéine nous paraît résumer en elle ce que l'opium offre de plus merveilleux et de plus efficace. Inférieure à la morphine, pour calmer les douleurs, en ce sens qu'elle doit être donnée à dose plus élevée que celle-ci, elle offre sur cette alcaloïde et sur toutes les préparations à base d'opium, une supériorité marquée en ce qu'elle ne donne jamais lieu à un sommeil lourd et agité, en ce qu'elle ne provoque pas de transpirations ni d'éruptions à la peau, en ce qu'elle ne trouble nullement les fonctions digestives. A ce titre, elle nous paraît appelée à rendre des grands services dans les névroses douloureuses de l'estomac, et nous pouvons dire que nous avons obtenu avec elle du calme dans les gastrologies qui avaient défié tous les autres moyens, la Belladone y compris.

« Mais c'est surtout comme moyen de procurer un sommeil calme et réparateur que la Codéine nous paraît appelée à occuper une place importante dans la thérapeutique. Les toux rebelles et fatigantes de la bronchite, de la phthisie pulmonaire, les douleurs vives, exacerbantes de rhumatisme, de la goutte et surtout des maladies organiques; du cancer, par exemple, qui troublent le sommeil et empêchent le malade de goûter un instant de repos, sont oubliées au milieu du calme agréable que procure la Codéine. »

De toutes les préparations à base d'opium (et elles sont nombreuses) la Codéine est la plus efficace. M. Berthé en a popularisé l'emploi sous forme de pâte, et de sirop, et son nom est désormais inséparable de ce nouveau médicament, dont le Codex est aujourd'hui enrichi.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 Novembre. au 12 Décembre

PORTO-TORRES. b. *St-Michel*, c. Benvenuto, vin.
NICE. b. *Ste-Thérèse*, c. Médecin Ant. m. d.
AIGUE-MORTES. b. *Madelaine*, c. Delorenzi, vin.
NICE. b. *Mont de piété*, c. Palmaro J., m. d.
ID. b. *Vierge des Anges*, c. id Horace, id.
MENTON. b. *St-Antoine*, c. Laurenti P., en lest.
NICE. b. *Daniel* c. Cono, id.
BORDIGHERA. b. *St-Joseph*, c. Bregluino lui e.
GÈNES. b. *Ste-Anne*, c. Bottero, blé.
CETTE. b. *St-Michel*, c. Carezzo F., vin.
NICE. b. *St-Reparate*, c. Mangiapan, m. d.
ID. b. *La Gloire*, c. Rogler J-B., farine.
ID. b. *St-Joseph*, c. Palmaro Alex., m. d.
MENTON. b. *Mont de piété*, c. Palmaro G., caisses.
ID. b. *Vierge des Anges*, c. Palmaro Horace, id.
NICE. b. *Volonté de Dieu*, c. id. Ant., m. d.
ID. b. *Ste-Sophie*, c. Gioan Honoré, farine.
ID. b. *Conception*, c. Palmaro J-B. m. d.
ID. b. *St-J-Baptiste*, c. Fornari, id.
ID. b. *Conception*, c. Palmaro J., id.

Départs du 29 Novembre au 12 Décembre.

VOLTRI. b. *St-Michel*, c. Benvenuto, vin.
BORDIGHERA. b. *Madelaine*, c. Delorenzi, id.
MENTON. b. *Mont de piété*, c. Palmaro J., m. d.
ID. b. *Vierge des Anges*, c. id. Horace, id.
ID. b. *St-Antoine*, c. Laurenti P., en lest.
ID. b. *Daniel*, c. Cono, id.
NICE. b. *St-Joseph*, c. Bregluino, huile.
VINTIMILLE. b. *Ste-Anne*, c. Bottero, blé.
MENTON. b. *St-Michel*, c. Carezzo F., vin.
VILLEFRANCHE. b. *St-Reparate*, c. Mangiapan en lest
MENTON. b. *La Gloire*, c. Rogler J-B., id.
ID. b. *St-Joseph*, c. Palmaro Alex., m. d.
NICE. b. *Mont de piété*, c. id G., caisses.
ID. b. *Vierge des Anges*, c. id. Horace, id.
MENTON. b. *Volonté de Dieu*, c. id Ant., m. d.
ID. b. *Ste-Sophie*, c. Gioan Honoré, en lest.
ID. b. *Conception*, c. Palmaro Joseph, m. d.
ID. b. *St-J-Baptiste*, c. Fornari, id.
ID. b. *Conception*, c. Palmaro J., id.
NICE. b. *St-Joseph*, c. Delpianon J., en lest.
ST-TROPEZ. b. *Caroline*, c. Louis Barale, id.

AVIS.

M. MAUREL (HONORÉ) a l'honneur d'informer MM. les Etrangers qu'il vient d'ouvrir l'HOTEL DE RUSSIE, Place du Palais, à MONACO.

Un chef de premier ordre est attaché à l'Établissement, et les aménagements nouveaux qu'il y a fait exécuter, assurent tout le confort désirable à MM. les voyageurs.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

LIVRÉES EN 24 HEURES.

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

VILLA A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert le 1^{er} Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

AVIS MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

SAISON D'HIVER
1860-61

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1860-61

OUVERTURE DE LA SAISON DEPUIS LE 1^{ER} NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté.

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

Départs d'omnibus, de Nice et de Monaco tous les jours à dix heures du matin.

A NICE - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Bureau des Omnibus, Place du Palais.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HONORÉ) DE NICE.
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 FR. 50 A 12 FR. PAR JOUR.

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

Imp. du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet Hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé.

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.

Rue du Tribunal, Monaco.

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Fines, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.